

Pharmacien formidable : Paul Couderc : l'art de l'élevage équin



Paul Couderc, adhérent de l'ANPR, est un pharmacien biologiste retraité avec un parcours assez atypique.

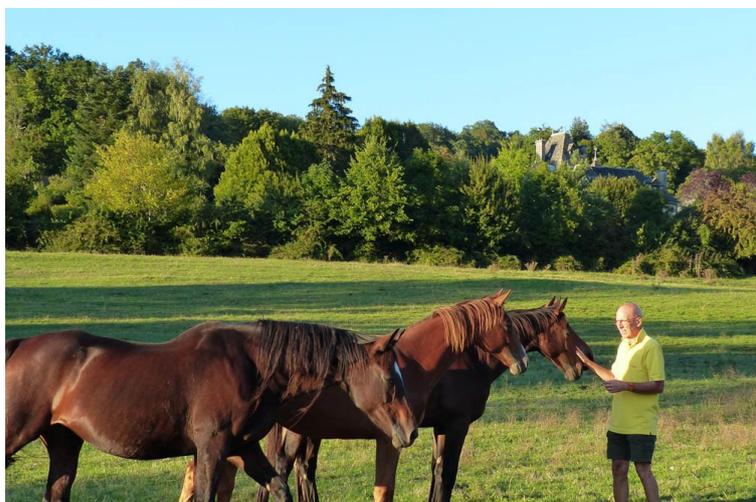
Anciennement co-directeur d'un laboratoire pharmaceutique à Aurillac, il est également, depuis plus de trente ans, propriétaire d'un élevage de chevaux situé dans la ferme de Lagarde, sur les hauteurs du Cantal.

Descendant d'une famille d'éleveurs

de chevaux anglo-arabes depuis trois générations, il baigne dès sa jeunesse dans le milieu équin. Après l'obtention de son baccalauréat, son goût du cheval le pousse à entreprendre des études de vétérinaire mais les choses ne se passent malheureusement pas comme prévu. Il se redirige alors vers des études de pharmacie qu'il réalise proche de chez lui, à Clermont Ferrand. Diplômé, il rachète la moitié d'un laboratoire à Aurillac qui, au fil des années, se développe. Avant son départ à la retraite, il codirige un grand laboratoire d'analyses médicales près de la clinique d'Aurillac.

Durant les quinze premières années de sa carrière, Paul Couderc ne veut pas entendre parler de chevaux mais la passion de l'élevage équin finit toutefois par le rattraper et le pousse à reprendre le flambeau familial. Il s'associe avec son frère Philippe, agriculteur, qui s'occupe directement des chevaux au quotidien en plus d'un troupeau de vaches Salers. Le domaine de Lagarde se situe à Reilhac, à 8 kilomètres d'Aurillac, et s'étend désormais sur quelques soixante quinze hectares d'immenses prairies vallonnées, où cohabitent des vaches de race Salers et les chevaux. Les deux espèces sont en effet complémentaires sur le plan alimentaire, les vaches broutant les herbes que les chevaux délaissent. Cette alliance permet de préserver l'équilibre des sols.

Paul Couderc est une figure bien connue du monde des courses. Président depuis 2014 de la Fédération Anglo-Course, il est très impliqué dans la race anglo-arabe en France. Au fil des années, il a connu bien des succès à travers l'élevage et l'exploitation de ses chevaux en course. Comme il l'explique lui-même : *« l'élevage équin est un travail de longue haleine qui demande beaucoup de réflexion »*



et d'engagement et qui nécessite de s'entourer de professionnels compétents. De la jument poulinière aux courses se tisse une chaîne de composants (la saillie, la naissance, l'élevage, la nutrition, le débouillage, l'entraînement, le choix du jockey...), toutes ces étapes sont aussi importantes les unes que les autres. Il s'agit là d'un cycle long qui comporte beaucoup d'aléas et implique une bonne dose de chance et de patience, car une bonne jument et un bon étalon ne produiront pas forcément un bon poulain. Ce n'est pas un processus entièrement rationalisé car il implique des êtres vivants. » En trente ans de carrière, Paul Couderc dit n'avoir eu qu'une vraie championne, Net Lovely, treize fois lauréate en compétition.

Le monde de l'élevage et de la course de chevaux est un domaine de passion qui demande beaucoup de travail, de patience et d'implication. À la tête d'un élevage de taille modeste qu'il cherche à exploiter pour le mieux, Paul Couderc poursuit son travail d'éleveur propriétaire en alliant passion et raison.